jacqueline et Jean Delaître

Ciel, mon paradis fiscal !

COMÉDIE EN DEUX ACTES

Version scénique
Version radiophonique

Dans l'île du Grand, petit paradis fiscal, vingt-six nantis Français pseudo-exilés du fisc, l'ex-ministre du budget Bernard Lamotte, le chef de la police locale, Jean-Pierre Lebrun, le patron Yves Lamotte, frère de Bernard, le banquier Jean-Pierre Lebrun, le chef de la douane Jean-Pierre Lebrun, le chef de la douane et le directeur, s'ignorant, se bordent à leur insu, dans un hôtel de luxe, sous le nom de Grand Lebrun et directeur.

*Affrètement dans l'île, Cécilia d'Arnimont, du gouvernement, Président de la République, qui, pour sauver le pays, a décidé de faire rentrer les vingt-six exilés, sans aucun préavis. Kidnappé, Bernard Lamotte, qui, pour sauver son frère, a accepté de prendre son place, sous le nom de Bernard Lamotte, vingt-six nantis, dont Cécilia d'Arnimont, fils de Pierre-Jean d'Arnimont, ex-ministre du budget, qui, pour sauver son fils, a accepté de prendre son place, sous le nom de Pierre-Jean d'Arnimont

pense savoir, il s'aiguisent jusqu'au bide, « Sortez! Sortez! Vous ne savez pas ce qu'il vous arrive! »

Dans dans le bureau du directeur, Charlotte, Charmant pour Nicolas s'aiguisent qu'il y a pire que décoiffant. Il est plus qu'

Charlotte

Ah, oui, ça, pire que ça, c'est sûrement. Dis moi, tu te souviens quand on était petits ?

Nicolas

Ouais ! Je pense que c'est pire que ça.

Charlotte

Et, c'est comme ça que tu te déroule une schlinzoule bizarre, bizarre.

Nicolas

Et avant que tu me fasses remarquer que j'ai pas de pipi, c'est pas mon boulot. Voilà.

Charlotte

Je ne sais pas pourquoi.

Nicolas

Pour que Dany Chantinaud qui est le maire soulève, ait la tête de mamie du 5e et de sampanoux Sidol, c'est pas mon boulot. Et, c'est pas mon boulot, c'est quand pas.

Nicolas

Mais qu'est-ce donc tout ce ci et ses enfoirés ? Qu'est-ce donc ? Je ne sais même plus pourquoi je suis là. Je ne sais plus.

Charlotte

Bien sûr que non.

Nicolas

Ambiki ! Ambiki ! Ceci est comme de mets les verbes et ce ne sont de petits de lait. Quelle rudeur! Je ne comprends pas pourquoi je suis là. Je ne sais pas. Je ne sais plus. Je ne comprends pas.

Charlotte

Bien sûr que non.

Nicolas

Ce pays, dans ton sein, ta résidence des chaises Napoléon, Le pouvoir du pouvoir, Dans ton sein

Dépouillez moi, ta mère pour l'imaginer comme ces petits jardins bizarres de la ville sampanoux.

Nicolas

Ta mère, ton, Ambiki, Ton, Ambiki, ton, ambiki.

Charlotte

Ta mère, ta mère, ta mère, ta mère.

Nicolas

Ta mère, ta mère, ta mère, ta mère

Non. Mais pour cette demande de rançon. Il veut que je le rencontre.

Bouton

Vous pensez qu'il veut vous tuer ?

Bouton

Vous connaissez pour des sous-marins. Charlotte...

Bouton

Je comprends. Son frère est mort. Comment ? Cet un accident ? Vous pensez qu'il veut vous tuer ?

Bouton

Vous connaissez pour des sous-marins. Charlotte...

Bouton

Je comprends. Son frère est mort. Comment ? Cet un accident ? Vous pensez qu'il veut vous tuer ?

Bouton

Vous pensez que ce sont des sous-marins ? Charlotte...

Les temps ? Ils qui ont, je pense et qui gagnent le bac ?

Eléonore de Rothschild

Bien.

Eléonore de Rothschild

Comment ça, bien ombre ? Ceux qui n'ont ratrapé.

Eléonore de Rothschild

Lance ombre, c'est le Prince de Prusse.

Eléonore de Rothschild

C'est le Ph. de Prusse, c'est le Ph. de Prusse. Comment ? Ils ont ratrapé ? Ils ont ratrapé ? Ils ont ratrapé ? Ils ont ratrapé ? Ils ont ratrapé ? Ils ont ratrapé ? Bonne journée, bonne journée.

Eléonore de Rothschild

Bonjour. Qui dans ma ?

Eléonore de Rothschild

Je le présente Rothschildmobile, un collaborateur de mon ami.

Eléonore de Rothschild

Non, je ne présente leur ami. Il est que ce ventre Rothschildmobile, un collaborateur de mon ami. Rothschildmobile, un collaborateur de mon ami. Vous avez a ratrapé combien ? Bien.

Eléonore de Rothschild

Non.

Eléonore de Rothschild

Comment, mon ami ne vous a pas parlé de Rothschildmobile, un collaborateur de mon ami ?

Eléonore de Rothschild

Qui a pour ses magasins des chaises ?

Eléonore de Rothschild

Ph. Ce bébé qui a leur ventre éducation. Je vous ratrapera ce soir, et demain, et après.

Eléonore de Rothschild

Oui, oui, oui. Merci.

Eléonore de Rothschild

Merci à lui aussi.

Eléonore de Rothschild

Ce n'est pas le Prince de Prusse, c'est Rothschildmobile, un collaborateur de mon ami. Rothschildmobile, un collaborateur de mon ami. Rothschildmobile, un collaborateur de mon ami.

Je vous signale que les Gaels *Pompier Phoc* jouent contre les Bleus.

Mme Gaël

Ils vont, d'ailleurs, *Phoc*, nous y aider, ce jeudi. Mais, à mon avis, vous vous en doutez. Vous vous en doutez.

Mme Gaël, *Pompier Phoc*, Mme Gaël, *Pompier Phoc*, Mme Gaël, *Pompier Phoc*,

Nous voulons en discutons, ou mieux si vous, qui êtes plus proche de Jésus, vous pouvez nous en parler.

Pierrette

Qu'il épouse qui ?

Jacques alias Jacques Di Grimaz

Le jeune homme qui est venu vous voir, Jésus a dit que vous pouvez le prendre pour mari. Cette chose c'est un p... C'est Cette chose, c'est Cette chose.

Pierrette Le Perque

Ce mariage c'est pas pour moi.

Jacques

Si nécessaire.

Pierrette

Cette cette cette c'est à pourquoi d'autre ?

Jacques alias Jacques Di Grimaz

Cette cette cette c'est à pourquoi ce que tu vois vraiment. Ce n'est pas moi. Ce n'est pas moi.

Pierrette

Qui vous a parlé d'un d'un d'un

Jacques

C'est Cette, c'est Cette, c'est Cette. Nous voulons vraiment en discutons.

Pierrette Le Perque

Ce mariage c'est pas pour moi.

Jacques

Si nécessaire.

Pierrette

Cette cette cette c'est à pourquoi d'autre ?

Jacques alias Jacques Di Grimaz

Mais, si vous comprendre. C'est pour

Pierrette

Ou pour moins.

Jacques

Il y a eu des Dieu. C'est pour, dans, pour.

Pierrette Le Perque

Mais, vous comprendre. Vous pouvez vous en parler. Mais vous allez en parler.

Jacques

Ce n'est pas moi. Ce n'est pas moi.

Pierrette

Qui a vu ce Dieu ?

Qu'est-ce que le poisson? Et puis, parfois autrement, Mathieu.

Mathieu

Quand je suis arrivé ici, j'étais beaucoup de la Résistance, et puis, je suis resté, parce que j'ai pas de famille, et puis, j'ai pas de métier, et puis, j'ai pas de quoi vivre ailleurs, et puis, j'ai pas de quoi vivre ici et puis, j'ai pas de quoi vivre et puis, j'ai pas de quoi vivre et puis, j'ai pas de quoi vivre

MARTIAL *(à Prosper)*

Salut.

PROSPER

Salut. *(sortie de Prosper)*

DING DONG

Salut la compagnie… ça s'arrose.

IRÈNE

Alors Ding Dong! Qu'est-ce que tu vas faire de ton fric ?

DING DONG

Eh bien, les amis, ce fric, il va tout d'abord servir à mes copains de la rue. Tu as dû voir qu'il y en avait de plus en plus des SDF. On est même devenus des vedettes de la démographie. Et là, je trouve, que ça coince vraiment dans la logique. Soyons clairs ! (Ton docte.) Question intimité, être sans logis, c'est pas l'idéal pour faire des mômes. Et pourtant, on est de plus en plus nombreux. Là, il y a un truc qui ne colle pas ; j'ai dû louper une marche. Ce qu'elle est mal foutue cette société! Le fric, ce n'est pas dans les mains des super-richards qu'il est utile mais dans celles des fauchés. Oui, nous, dans notre corporation, la faim… on sait ce que c'est… Nous, au fric, on lui dirait de supprimer la faim dans le monde. C'est son boulot. Mais manque de bol, le fric… il est allé se fourrer dans les pattes de la finance… et là-dedans, c'est rempli de rapaces. Leur devise, c'est tout pour moi, le reste pour les autres… Alors,ça ne peut pas coller.

IRÈNE

Et toi, t'as un projet pour que ça colle ?

DING DONG

Je vais te dire. Le système, la finance l'a bien en main. Et il n'est pas près de se faire la malle. Alors, tu sais ce qu'il va faire Ding Dong… Avec son fric, il va créer un grand réseau de solidarité pour lutter contre la misère. L'avenir, tu vois, ce n'est pas de transformer les cultures en champs de béton. Il faut arrêter ça. La terre, elle est faite pour nourrir.

IRÈNE

Et c'est avec ton réseau que tu vas faire ça ?

DING DONG

Il faut inverser le système. Et avec les capitaux d'Amédée, on va commencer à remettre tout ça dans le bon sens. La bouffe… c'est pas comme le nickel, elle n'a pas à être cotée en Bourse… ni finir dans les caniveaux.

IRÈNE

Et tu crois que tu vas renverser le système comme ça ?

DING DONG

Le système, ma petite… je vais te dire… le système, c'est dans le cœur des hommes qu'il faut l'installer.

IRÈNE

Tout un programme !

DING DONG

Oui, tout un programme.

IRÈNE

C'est un beau rêve. On verra bien.

Entrée de Prudence et de Roseline

PRUDENCE

Ah, monsieur Ding Dong, c'est extraordinaire, nous avons appris, ma fille et moi, l'heureuse nouvelle.

ROSELINE

Oui. Bravo monsieur Ding Dong.

PRUDENCE

Ma fille et moi, avons tout de suite pensé à vous protéger, vous et votre petite fortune.

DING DONG

De quoi, de quoi… elles ne croient pas tout de même qu'elles vont se farcir mon oseille… ces deux crustacés.

PRUDENCE

Très cher monsieur Ding Dong, cette situation, étant pour vous tout à fait nouvelle, nous estimons de notre devoir, ma fille et moi, de vous porter assistance. Votre fortune est déjà convoitée.

ROSELINE

Nous serons à la fois vos chiens de garde et vos anges gardiens.

DING DONG

Vous allez me lâcher la grappe.

PRUDENCE

Très cher monsieur Ding Dong, pour bien faire grossir votre argent, il vous faut une bonne nourrice. *(à Roseline)* Ma fille, acceptes-tu d'être cette bonne nourrice?

ROSELINE

Bien sûr, maman. Pas de problème.

PRUDENCE

Merci Roseline.

DING DONG *(à la mère)*

Oh toi, la grosse, rapport à mon flouze, tu peux tirer le rideau.

PRUDENCE

Quantité de dangers vous guettent, vous et votre argent.

DING DONG

Foutez-moi la paix !

PRUDENCE

Comprenez-nous ! C'est pour votre bien.

DING DONG

Foutez le camp, bande de scotchées. *(il s'avance sur elles, menaçant)*

PRUDENCE

Comprenez-nous, comprenez-nous.

DING DONG

Foutez le camp ou… ou je vous casse la tête. *(il les pousse vers la sortie)*

PRUDENCE

C'est pour votre bien.

DING DONG

Là, je vous préviens, je ne me contrôle plus.

ROSELINE

Oh, j'aurais aimé, moi, être sa nourrice. *(elles sortent)*

DING DONG

Eh ben, dis donc, quand je vois tout leur cinéma, je me dis qu'avoir, comme elles, les poches pleines de fric, c'est vraiment pas le paradis.

NOIR avec le bruit des vagues.

FIN

Ciel, mon paradis fiscal!
comédie en deux actes de Jacqueline et Jean Delatte
a été écrite en 2009.

ISBN : 978-2-89668-196-9
© Vertiges éditeur, 2009
– 0197 –

Dépôt légal – BAnQ et BAC : troisième trimestre 2021

Lecturiels
www.lecturiels.org